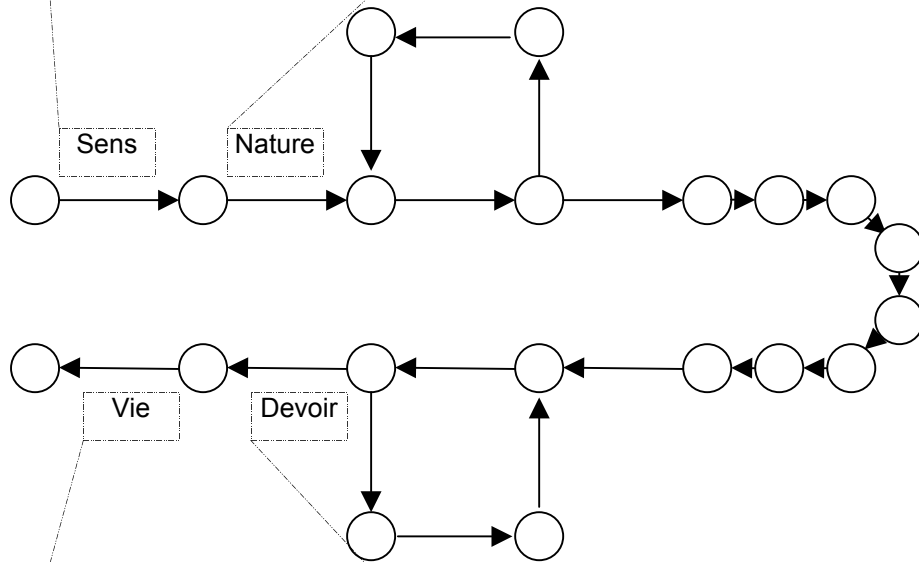


**Au faite des églises, on revient
Gagner ces espaces où se love
Notre espérance en tous points,
Et fixer ces ogives, alcôves
Suspendues, à portée de main.**

**Verse une larme sur nos vies
Afin que germent dans nos cœurs
Les poussières de nos envies
Et la foi en l'avenir meilleur,
Roses d'amour des amis
Incrustant nos chairs des senteurs
Eternelles d'un jardin fleuri.**

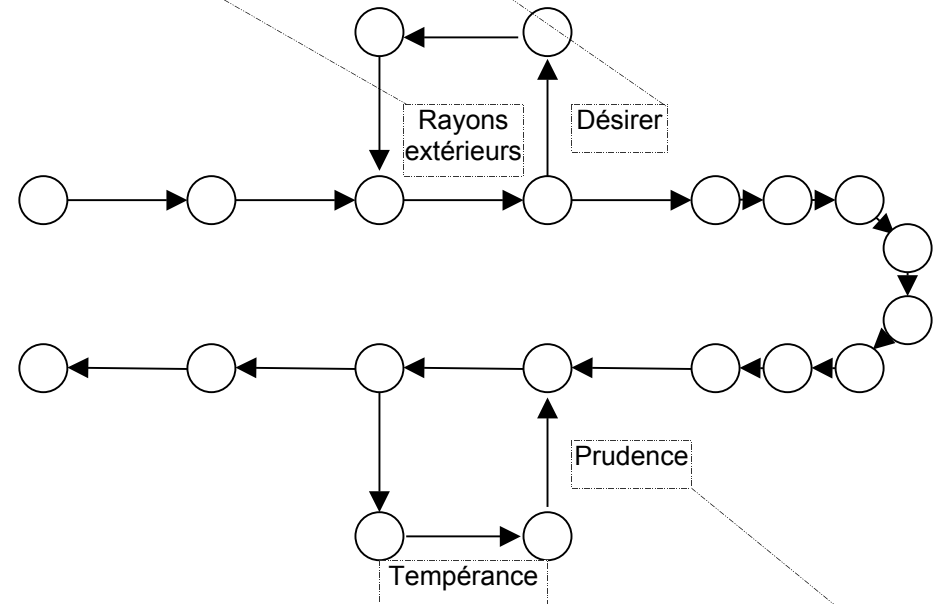


**Hâter la fin des présages,
Oter les voiles de ces yeux
Ni très précis, ni très sages,
Obsédants du monde du je ;
Redonner le goût du courage
Ici même de vivre de peu,
Ne croire qu'aux signes de l'âge
Eclairé des langues de feu.**

**C'est le devoir d'une mère,
La chair se pare de l'enfant
Avant même d'en voir le père ;
Un geste devient pas de géant
Devancé par ce qu'il doit faire.
Inspirés des langues d'antan,
Nos contes traduisent ces mystères
Et la concordance des temps.**

**Mes pensées sont toutes partielles,
Attirent les idées dans les coins,
Reposent entre terre et ciel,
Incrustées d'acide, et soudain
Ne sont plus que sucre et miel ;
Auront-elles le mot de la fin ?**

**Croque la vie à belles dents,
Hâte-toi du pas des rebelles,
Remets-toi du panache blanc
Insufflé aux enfants modèles.
Sur un air de moulin à vent,
Tes années passent à tire d'ailes ;
Il est temps de vivre à présent
Au soleil d'une île nouvelle
Née du fin fonds de l'océan
Evadé de tes aquarelles.**



**Batteries de deuil, d'espérance
Et toutes nos marques de joie,
Naissent de vivantes croyances
En formes de signes de croix ;
De profondes résurgences
Incrustent du sens en soi.
Cherche en toi la connaissance,
Tu trouveras le cœur qui bat
Et la clé de la conscience.**

**Ne charge pas le plateau,
Avant l'heure, de ta balance ;
Rallonger le bras du fléau,
C'est porter sa croix à l'avance ;
Invente un autre credo
Sans attendre ton jour de chance,
Sans prédire qu'il fera beau
Et chaud ; c'est sans importance.**